

“ livrer. Si, tel qu’il est, ce discours donne une idée favorable de notre enseignement, et offre quelques considérations qui retournent au triomphe de la vérité, si défigurée dans tant d’écrits sur l’histoire, je n’aurai pas à me repentir de l’avoir livré au public, quelques soient les censures dont il peut fournir la matière sous d’autres rapports.

“ Je saisis cette occasion pour réparer une omission qui a été faite dans le compte rendu de nos examens par les *Mélanges*. C’est que lorsque l’ancien Directeur du Collège est entré dans la salle des exercices, le contentement et l’émotion, non seulement des élèves, mais de tout le public sont manifestés de la manière la plus sensible. Et quand l’écuyer, qui prononça le discours de conclusion, lui adressa quelques mots, on se rappela la scène si déchirante qui eut lieu l’année, dernière lors des adieux que le même élève lui faisait au nom de l’établissement. Au reste, comme le directeur actuel du collège l’a déclaré aux examens, je me fais aussi un devoir d’avancer hautement, que tout ce qui a pu être l’objet de l’approbation du public n’était que la continuation des efforts, ou la réalisation des plans de celui à la direction duquel le collège de St. Hyacinthe doit de si grands avantages, et dont tous ceux qui ont pu les apprécier conserveront le perpétuel souvenir.

“ M. l’éditeur des *Mélanges* est prié d’insérer cette note dans son entier ; c’est un droit que je crois pouvoir réclamer avec instance.”

L'AUTEUR DU DISCOURS SUR L'HISTOIRE.

—o—

Reporter sa pensée vers les âges antiques, et la ramener à la suite des générations qui ont passé sur la terre ; voir dérouler à ses yeux le spectacle des événemens qui en scènes successives forment le drame du monde ; vivre en idée avec les hommes célèbres de tous les temps, admirant leurs vertus ou détestant leurs crimes ; assister à la formation des empires, en suivre les développemens ; entendre, pour ainsi dire, les secousses qui ont fini par les faire tomber en ruines, voilà ce que fait celui qui livre son esprit à l’étude de cette science, qui raconte les événemens passés, c’est-à-dire, à l’étude de l’histoire.

Source de connaissances aussi instructives qu’agréables, base nécessaire de toutes les sciences sociales, leçon vivante de préceptes et d’enseignemens salutaires, voix du passé qui parle à l’avenir, matière féconde offerte aux observations du philosophe, aux travaux du littérateur, aliment de la science et de l’art, l’histoire est une partie essentielle de la haute éducation. Sans elle, il n’y a point d’homme instruit. Quiconque ne connaît pas le passé, doit comprendre peu le présent, et ne rien voir dans l’avenir. L’histoire jette partout une lumière, éclaire tous les domaines de la science, et se reflète sur les divers ordres des connaissances humaines.

Une étude aussi importante devait entrer parmi les objets de nos travaux.